

Pour une conception territoriale des lieux de production

Regard sur la métamorphose
d'une discipline de l'aménagement

Théo Bienvenu

Article du DSA d'architecte urbaniste

École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

Directrice d'étude: Lucie Brenon

Septembre 2023

Les activités productives émergent comme un sujet de réflexion et de projet pour les architectes, urbanistes et paysagistes.

Si, avant l'industrialisation, la production était constituante des réalités géographiques et humaines des territoires, elle s'inscrit aujourd'hui majoritairement dans les logiques de la mondialisation. Son lourd impact environnemental impose une transition des systèmes productifs et des paradigmes d'aménagement, et donc une quête de sens et de formes dans la ville.

Par le projet, les concepteurs construisent les commandes, et réinventent les fabriques de la production.

Depuis quelques années, en tant que jeune architecte, j'ai vécu et perçu l'éveil aux problématiques de la production, témoignant de la constitution de ce thème comme objet de recherche et de conception. Suite à plusieurs expérimentations personnelles, à l'école et au sein des agences Syvil¹ et Les Marneurs², j'ai ressenti la complexité de travailler l'architecture productive, longtemps peu traitée par les concepteurs, et que de nombreuses inconnues tendent à rendre obscure et difficile à saisir avec nos compétences.

Dans cet article, il m'a paru opportun de situer la production comme un nouveau sujet pour les concepteurs, en interrogeant le contexte de son émergence récente, la construction de son cadre, et des approches de concepteurs pour le travailler. En réinvestissant et prolongeant les intuitions glanées par l'expérimentation, un état des lieux d'une pratique en construction s'établit ainsi.

Suivant l'hypothèse énoncée par Pierre Caye : « la transformation du système productif passe nécessairement par l'architecture, et mieux encore par le projet architectural »³, comment un nouveau cadre de commandes s'est-il ouvert pour ces projets, et comment les concepteurs en sont des acteurs primordiaux de leurs constructions et tentatives de résolutions ?

1 Syvil est une agence d'architecture fondée en 2015 par Damien Antoni et Achille Bourdon à Paris. François Giannesini en devient associé en 2020. L'atelier s'intéresse à la ville contemporaine par ses « coulisses, arrières-cours, et filières matérielles qui lui permettent de fonctionner ».

2 Les Marneurs est une agence d'architecture, urbanisme et paysage fondée en 2019 à Paris et Bruxelles par Antonin Amiot, Geoffrey Clamour et Julien Romane. L'agence développe une approche qui « intègre les enjeux liés au changement climatique à toutes les étapes de la conception » et mène des projets à échelles variées.

3 Pierre Caye, « Santa cosa la masserizia. Architecture, économie et durée chez Leon Battista Alberti », in *Le Visiteur*, 28, Avril 2023, pp 89-99.



Illustration extraite des *Georgica Curiosa*, Noble land country life, 1682



Thierry Girard, *Paysage temps*, 2019

La production contre la ville, contre l'environnement : une nécessaire métamorphose du système et de sa fabrique

La production n'est pas qu'une activité occupant les êtres humains, ou permettant sa subsistance, c'est en fait depuis l'avènement de l'ère industrielle une des infrastructures complexes par lesquelles la société toute entière est régie⁴. La production est composée de multiples processus, de l'extraction des matières premières à l'acheminement des produits finis. Ainsi, par exemple, bien que classée parmi les activités du tertiaire car ne participant pas à la production des biens, la logistique et ses effets sur la ville et l'environnement sont bien indissociables de la question de la production⁵.

Pour de nombreux spécialistes, tel Jérôme Libeskind, la ville est malade de sa logistique⁶ : le transport de marchandises est responsable de 30 % de l'occupation de la voirie en ville et de plus d'un quart des émissions de CO₂.⁷ De plus, d'après l'Agence européenne pour l'environnement, « l'industrie est responsable de plus de la moitié des émissions totales de certains polluants atmosphériques et gaz à effet de serre, ainsi que d'autres impacts environnementaux importants, notamment le

4 Pierre Veltz, « Quelques remarques sur l'industrie et l'écologie », in *Le Visiteur*, 28, Avril 2023, pp 110-117.

5 Carlotta Benvegnù, David Gaborieau, « Produire le flux : L'entrepôt comme prolongement d'un monde industriel sous une forme logistique », in *Savoir/Agir*, N°39, Janvier 2017, pp 66-72.

6 Jérôme Libeskind, *Logistique urbaine : les nouveaux modes de consommation et de livraison*, FYP, Limoges, 2015

7 D'après la note d'analyse du Centre d'analyse stratégique, « Pour un renouveau de la logistique », N°274, avril 2012

rejet de polluants dans l'eau et le sol, la production de déchets et la consommation d'énergie »⁸. A tous les niveaux et échelles, la production contemporaine a un impact problématique sur l'environnement et les vivants. En révélant les incapacités de subsistance des territoires, la crise du Covid a participé à rendre partagée et urgente l'ambition d'un retour à des économies et des formes territorialisées.

La production porte d'ailleurs en elle un rapport naturel avec ses territoires, et donc son environnement. Trivialement, en utilisant des ressources locales comme matières premières et sources d'énergie, pour répondre à un besoin de proximité, les activités de production ont aménagé et habité spontanément les territoires. L'architecture occupe un rôle essentiel dans ce rapport entre production et géographie, en spatialisant l'économie dans les territoires, en permettant l'organisation de la maison⁹. Accompagnant la révolution industrielle, la métamorphose libérale de l'économie a intensifié les productions, en complexifiant fortement les filières. Point culminant et symbolique de cette rupture productive : les délocalisations menées en grand nombre à partir des années 1980-1990.

La pensée fonctionnaliste des théories architecturales et urbaines du siècle dernier a permis l'accomplissement spatial de cette intensification productive, par l'instauration d'un paradigme d'aménagement : le zoning. Cette spécialisation des territoires a relégué les lieux de productions hors des villes, dans des sites lâches aménagés d'infrastructures lourdes, et favorisant alors une architecture largement générique et dédiée à

8 Agence européenne pour l'environnement, « Le défi de la réduction de la pollution industrielle », Septembre 2022

9 «Economie » vient du grec « oikou nomos » signifiant « la gestion de la maison ».

l'efficacité des activités. Dans sa Cité industrielle, Tony Garnier considère les activités productives incompatibles avec les espaces habités de la ville moderne, et les relègue ex nihilo, dans des situations permettant aisément leurs fonctionnements industriels. Le Corbusier, alimentant les théories de zoning de la ville, n'a lui que peu démontré les qualités possibles et nécessaires pour ces lieux productifs : il n'a construit qu'un seul bâtiment industriel.¹⁰

Aujourd'hui, l'architecte est en position de devoir reconstruire une pratique et une théorie pour travailler la production, à la suite de ces doctrines ayant conduit à des situations considérées majoritairement comme des échecs urbains et environnementaux. La bifurcation écologique de l'aménagement des territoires entreprise ces dernières années questionne donc les processus de fabrique du système productif.

Ainsi, différentes politiques publiques contraignent fortement l'aménagement des territoires : la loi Climat et résilience, avec son objectif de Zéro artificialisation nette (Zan) en est une figure de proue. La crainte, ou l'espoir, de sa radicalité¹¹ face à l'artificialisation des sols intègre de fait et de force l'aménagement productif dont le modèle initial se base principalement sur un étalement et une destruction des terres agricoles ou naturelles¹². Suite à des décennies de développement écono-

10 L'usine Claude et Duval à Saint-Dié en 1951. Le bâtiment est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 2016.

11 Le Zan apparaît comme une mesure ambitieuse, et particulièrement impactante sur les processus d'aménagement. Toutefois, les flous sur son opérationnalité, et les nombreuses levées de boucliers récentes relativisent sa possible radicalité. Le Zan ouvre toutefois largement les débats sur l'aménagement des territoires.

12 Syvil, « Régénérer les zones d'activités périphériques »

mique sans problématiques de coûts, la sacralisation du foncier tout comme l'importante hausse des prix de l'énergie (pour alimenter les mécanismes ou pour les transports) apportent aux acteurs économiques un frein majeur à cette dynamique.

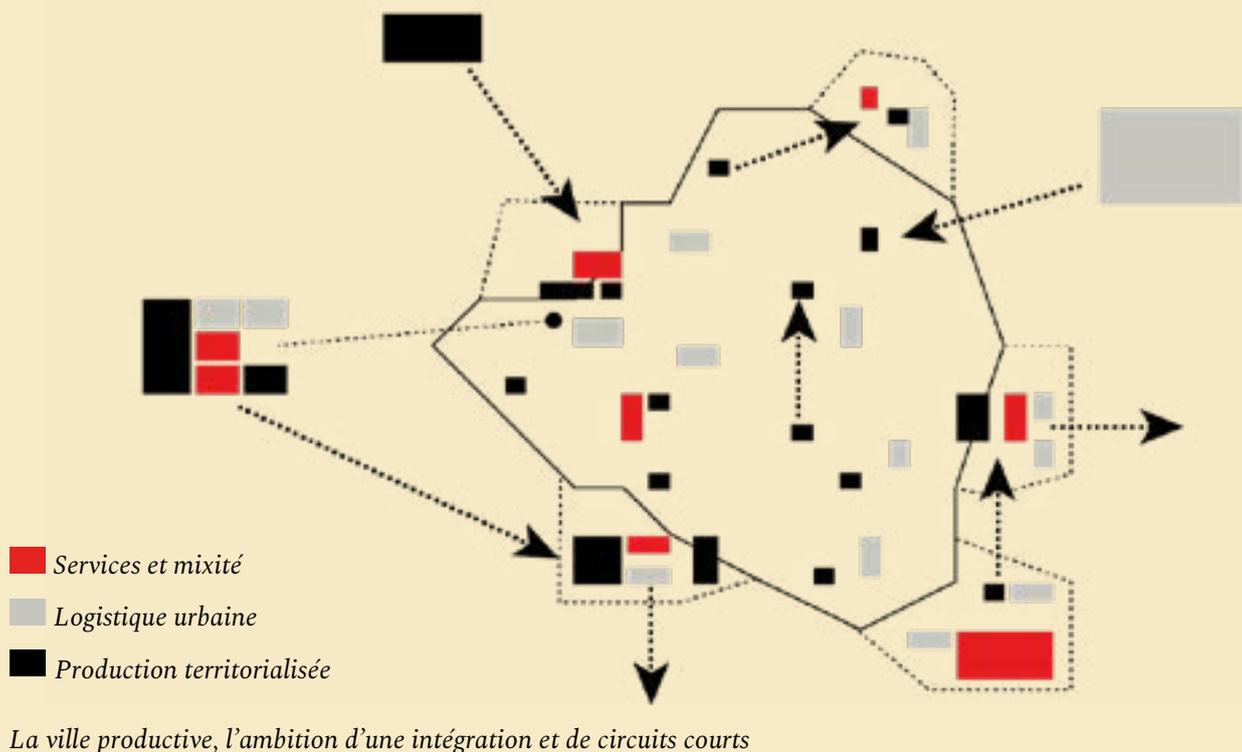
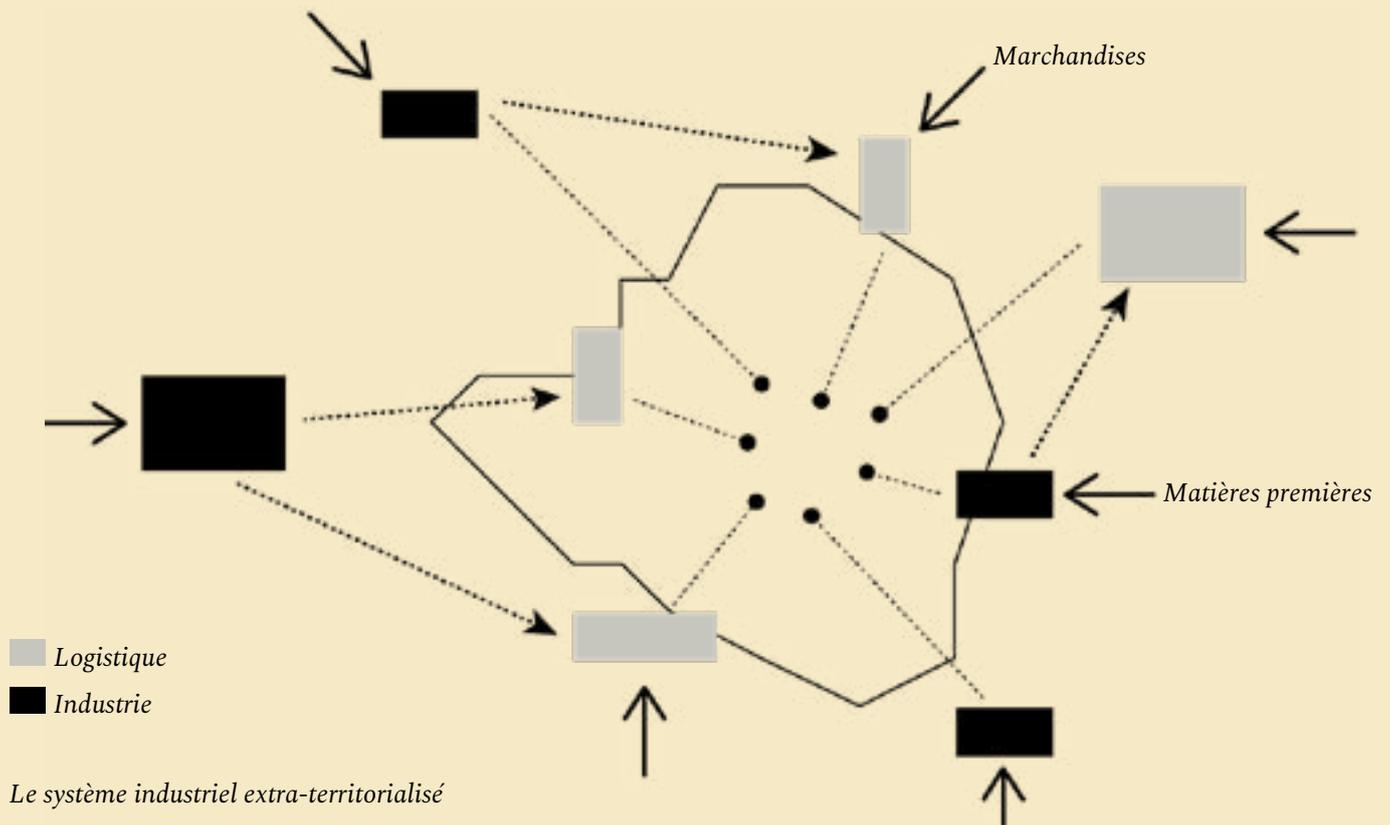
Pour les pouvoirs publics, ces mesures sont cependant des leviers de maîtrise. La production devient un sujet de la ville, de ses politiques et de sa fabrique. Une quête de sens et de formes s'initie donc, impliquant un obligatoire recours aux compétences réflexives, prospectives et constructives dont disposent les professionnels de la conception des villes : les architectes, urbanistes et paysagistes. Cette recherche se cristallise autour d'une conceptualisation : la ville productive, représentant les paradoxes et enjeux de la rencontre entre un fait de société et la ville. La ville productive instaure un cadre commun d'analyse et de mise en projet, questionne les capacités de subsistance des territoires, et offre la perspective d'un objectif à atteindre.

L'émergence de nouvelles commandes atypiques

A l'heure du Zan, les collectivités publiques projetant leur développement urbain portent un regard nouveau sur les fonciers relativement peu denses des zones productives. Les acteurs économiques possèdent ainsi des tenements dont l'optimisation peut permettre l'adaptation de leurs métiers aux contraintes réglementaires nouvelles, grâce à une spéculation désormais envisageable. La ville productive lie ainsi les problématiques des acteurs publics et privés, chacun y accordant sa propre valeur et son objectif de rentabilité. Les espaces productifs offrent de nouveaux gisements de fonciers, et avec eux des commandes publiques et privées de projets urbains et architecturaux, pour valoriser ces fonciers et établir le dialogue entre les différents acteurs des territoires productifs.

Les commandes publiques se constituent principalement sur des sites de grande échelle, les Zones d'activités économiques (Zae), avec l'intention d'y déceler et provoquer de nouvelles opportunités foncières. L'ambition est également d'intensifier et diversifier ces grandes zones urbaines monofonctionnelles, où l'espace public n'est rarement plus que les voiries et trottoirs desservant les parcelles privées. Par des études urbaines de requalification, les commandes publiques attendent des concepteurs un regard prospectif et exploratoire, capable d'imaginer un avenir désirable aux Zae. Ainsi, les pouvoirs publics sont à la recherche de nouveaux moyens et capacités d'action sur la production dans leurs territoires, afin de les dé-zoner.

Des appels à idées jouent un rôle d'incubateur pour ces commandes, dans lesquels les praticiens occupent un rôle structurant. European, en proposant aux jeunes architectes de s'intéresser à la ville productive en 2017 et 2019, a par exemple contribué



La ville productive, et ses leviers de mise en oeuvre, ambitionnent un éclatement du système industriel aujourd'hui étalé et relégué, pour une dilution des activités productives dans les tissus habités et diversifiés. Si le système industriel fonctionne grâce à une multitude de flux à échelle mondiale, la ville productive réintègre alors une notion de proximité et une échelle locale aux activités productives. Schémas produits par l'auteur.

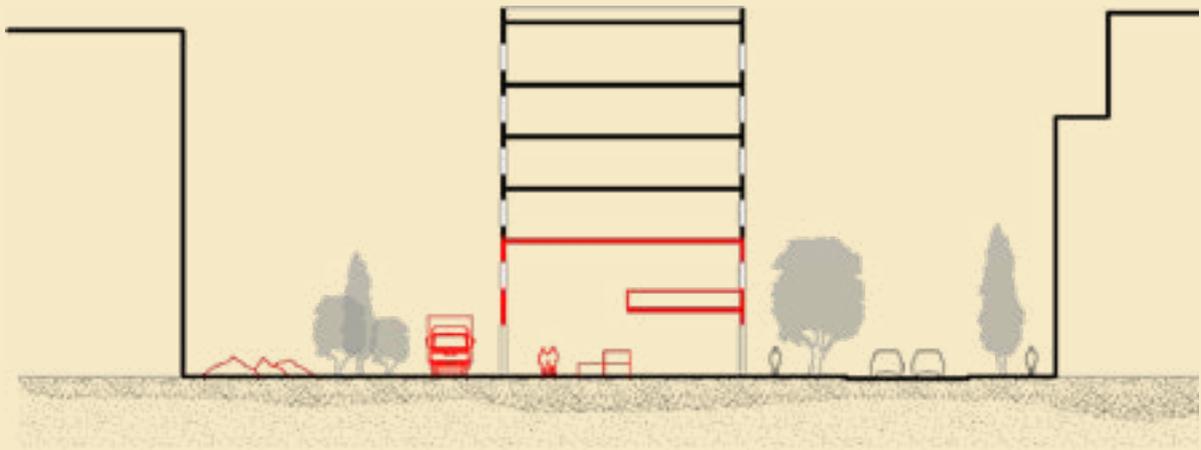
à l'émergence de ce sujet, à la création d'une culture commune aux praticiens et pouvoirs publics, mais aussi au défrichage d'outils pour aborder ce sujet. Comme l'énonce Alain Maugard, président d'European France, ce sujet interroge profondément les métiers de concepteurs, et leurs pratiques¹³. D'autres appels à idées, comme Mix Cité 3¹⁴, témoignent d'un jalon supplémentaire dans la maturité du sujet, avec des objectifs très clairs d'optimisation foncière, et le recours à des agences expérimentées et reconnues.

Les acteurs économiques, initiateurs de commandes privées plus directement liées aux processus de production, investissent également ces enjeux urbains de densification et de mutation des grandes zones économiques. Mais majoritairement, leurs commandes investissent un autre terrain de projet jusqu'à présent largement évité : la ville constituée, habitée et consommatrice. Ces commandes sont issues des politiques publiques récentes, mais le véritable levier de concrétisation est bien la compréhension par les acteurs économiques du potentiel de rentabilité de l'intégration qualitative à la ville de leurs activités (par une nouvelle attractivité, une efficacité et durabilité envisageables des systèmes).

De grands projets urbains expérimentent cette question, comme

13 Extrait de la présentation de l'édition, Catalogue European 14, 2018, pp. 16.

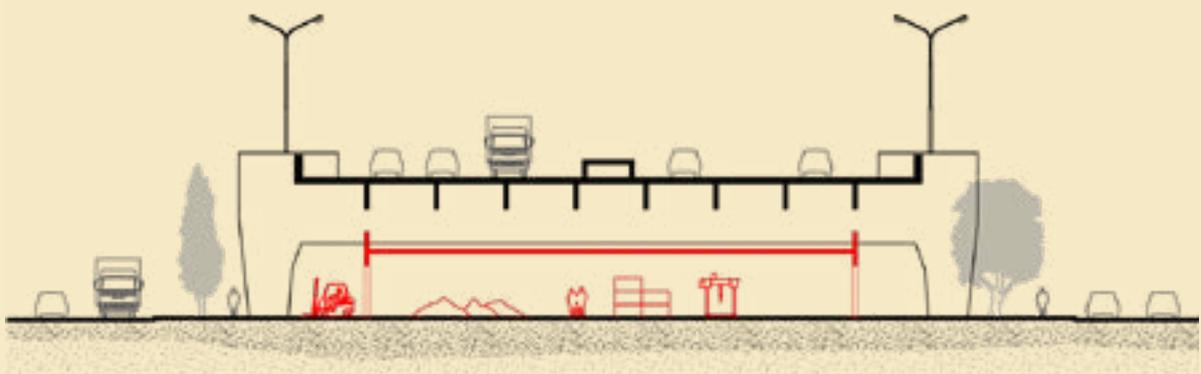
14 Mix Cité 3 est un appel à idées lancé par le CAUE 74 et l'EPF 74 en 2022 avec pour thème « Optimisation du foncier en zones d'activités économiques », investissant deux Zae à Annemasse et Rumilly. Les groupements interdisciplinaires menés par les agences Les Marneurs et Obras ont travaillé sur les deux sites, celui d'Arep sur Annemasse et celui de Concorde sur Rumilly.



Intégrer des activités productives à des opérations mixtes



Réinvestir des friches urbaines



Valoriser des délaissés infra-structurels hautement connectés



Optimiser et intensifier les fonciers et bâtiments de Zones d'activités économiques

Les contraintes réglementaires, et les nécessités de transformations du système productif, impliquent de nouveaux gisements fonciers pour les lieux de la production. Ces nouvelles configurations, en milieu urbain, périurbain, voir rural, appellent un important travail typo-morphologique mais aussi logistique, jusqu'à présent absent de la conception de ces espaces.

Coupes produites par l'auteur.

la ZAC de Chapelle Internationale¹⁵ intégrant les activités productives sous deux formes : le travail artisanal par la réalisation de SOHO¹⁶ dans les socles des bâtiments de logements, et la logistique urbaine par la création d'un hôtel logistique accueillant du fret¹⁷. Alors que précédemment les commandes étaient régies par des spécificités techniques induisant des architectures génériques et appauvries, la production redécouvre la cohabitation en ville, révolutionnant le cadre des projets.

Si ce rapport avait été rompu, il a longtemps été une des conditions de la production, comme à Paris avec les ateliers de travail du bois dans le Faubourg Saint-Antoine, ou le long de la Bièvre avec les nombreux ateliers de tanneurs. Le contexte contemporain suscite un nécessaire retour vers ces situations et formes urbaines à échelle plus réduite. Des délaissés urbains, par exemple hérités de lourdes infrastructures métropolitaines, offrent alors des sites capables d'accueillir des activités au plus proche des flux, et de la consommation. Le projet P4, conçu et construit par l'agence Syvil pour la Sogaris¹⁸, est symbolique de ces nouvelles commandes : c'est une messagerie logistique du dernier kilomètre, installée sous le périphérique et dessinée avec l'ambition d'un équipement public.

15 La ZAC de Chapelle Internationale (Paris 18ème) est aménagée par Espaces ferroviaires, filiale de la SNCF, et conçue par l'AUC. Elle est voulue comme un laboratoire des usages métropolitains, et explore la ville productive diffuse par une mixité de programmes.

16 Small Office Home Office : un espace de travail (atelier, bureau...) associé à un logement.

17 Hôtel logistique porté par la Sogaris, et conçu par l'agence A26.

18 La Sogaris est une société d'économie mixte (SEM), ayant notamment pour actionnaire à plus de 40% la ville de Paris. Etablie pour le MIN de Rungis, la Sogaris développe actuellement de nombreux projets innovants de logistique urbaine dans le Grand Paris.

Bâtir des postures de concepteurs : les approches complémentaires du spécialiste et du transdisciplinaire

Pour ne pas demeurer exécuteurs des processus productifs complexes, mais au contraire acquérir une capacité de prescription, les concepteurs développent leurs pratiques en étendant leurs compétences. Syvil et Les Marneurs révèlent par leurs travaux et réflexions deux approches marquées et complémentaires, bien qu'abordant le sujet par deux points de départ opposés : par l'intérieur des bâtiments, ou par la grande échelle des systèmes urbains. Leurs postures en construction illustrent plus largement les imaginaires et méthodologies développées par les concepteurs pour manipuler le sujet de la production.

La première approche, que l'on peut définir comme celle de l'architecte spécialiste, cherche à comprendre précisément les processus pour faire évoluer le système depuis l'intérieur même des bâtiments productifs. Cette posture nécessite une connaissance fine des mécanismes de production en place pour en déceler les freins à la mutation de leurs architectures. Elle vise un dialogue avec l'ingénierie productive pour donner du pouvoir à l'architecte, le représentant de la qualité urbaine et paysagère des lieux de production : il ne peut intervenir qualitativement sans comprendre ni questionner ce que le bâtiment héberge. Par ses travaux de recherches et de conception, Syvil témoigne d'une élaboration de cette approche, par une démarche consciente et organisée, prenant à bras le corps un sujet spécifique : la programmation.

L'agence fait du développement de la compétence de programmation le centre de son travail. Si les architectes répondent aujourd'hui majoritairement pour tous types de commandes à

des cahiers des charges préconçus, Syvil croit cette compétence capable d'apprendre au concepteur les spécificités de la production : les chaînes, les fréquences et types de flux, les rayons de girations nécessaires, les plages horaires des activités... Plus encore, l'élaboration du cahier des charges permet de nourrir le projet en nuancant ses fondements purement techniques, et en y intégrant des valeurs urbaines, environnementales, et sociales.

Si c'est à l'architecte de se saisir de la programmation, qui ne doit plus être une compétence déportée, c'est car le projet d'architecture crée ses propres conditions d'existence, notamment par l'analyse réglementaire, urbaine ou bien opérationnelle, que seul le concepteur peut déceler et synthétiser. Comme l'énonce Achille Bourdon, « la programmation fonctionnelle permet de pénétrer la logique productive et d'ainsi mener des réponses très circonstanciées en réaction aux besoins ».¹⁹ Par la programmation, l'architecte facilite son entrée dans le travail de la production, en y jouant le cheval de Troie.

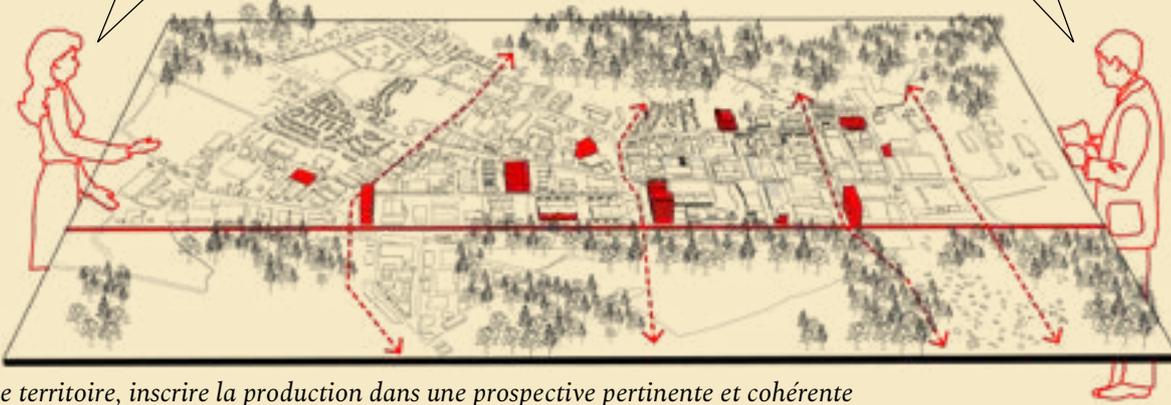
Pour accéder à des missions d'Assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) et donc au travail de programmation, Syvil base son approche sur des projets de recherche théorique et typologique, menés en interne et parfois autofinancés. La recherche, est le « génie »²⁰ de l'agence, au sens premier : c'est ce qui la rend capable de concevoir. En inventoriant, mettant à jour, décrivant, Syvil consolide et problématise des intuitions, et transforme des lectures initiales d'enjeux urbains et sociaux en matière à projet. Par la recherche, Syvil se spécialise, mais ouvre le champ de ses pratiques. Digérant le fonctionnalisme des structures économiques de la production, l'agence initie une chaîne de

19 Propos recueillis lors de l'entretien avec Damien Antoni et Achille Bourdon, associés de Syvil, le 6 juin 2023.

20 Ibid.

L'intensification des architectures productives offre un réseau de lieux partagés et singuliers vers la ville.

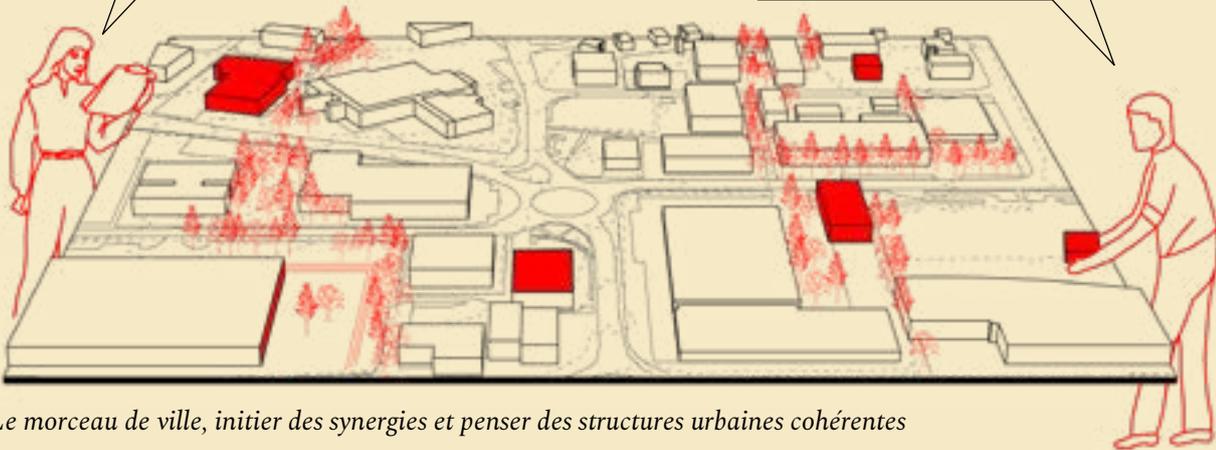
La décarbonation de l'industrie doit passer par celle des mobilités dans tout le territoire.



Le territoire, inscrire la production dans une prospective pertinente et cohérente

Les trames vertes prolongées doivent être le support de nouveaux cheminements.

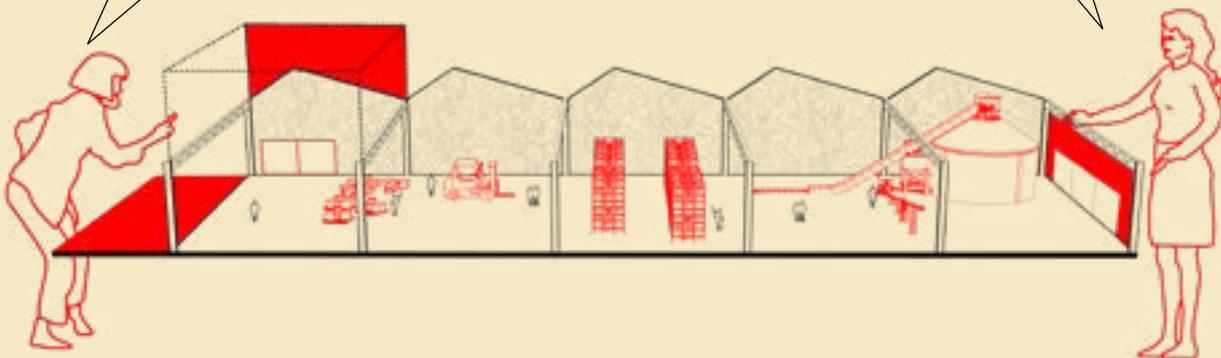
Ce tènement serait capable d'accueillir un parking silo partagé, associé à un équipement commercial.



Le morceau de ville, initier des synergies et penser des structures urbaines cohérentes

La chaîne de production peut être compactée pour intégrer des locaux sociaux qualitatifs ouverts sur la ville.

La construction de cette architecture productive doit initier des filières locales et durables vertueuses.



L'architecture, guider les processus et concrétiser l'urbanité des activités productives

Approche urbaine transdisciplinaire - Les Marneurs

Approche architecturale spécialisée - Syvil

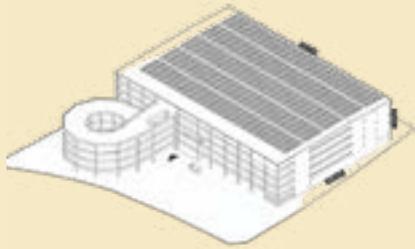
Le sujet productif implique une vision à travers les échelles, des territoires aux fonctionnements des bâtiments. Les deux approches, de Syvil et des Marneurs, incarnent deux manières de se saisir de ces échelles partagées. Schémas produits par l'auteur.

commandes et de pratiques, pour travailler en profondeur la ville productive : la recherche permet l'accès à des missions d'AMO où l'élaboration de cahiers des charges génère des maîtrises d'œuvre.

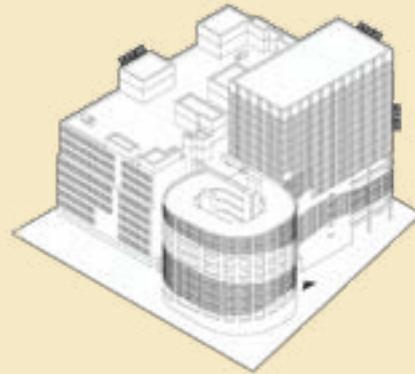
La deuxième approche, celle du concepteur transdisciplinaire et transcalaire, considère en prérequis les systèmes urbains dans lesquels les espaces productifs s'intègrent, pour les questionner par des notions territoriales et urbaines. Avec une latitude d'analyse, de prospective et de conception permises par une pratique mêlant les disciplines de l'aménagement (dont l'architecture, le paysage et l'urbanisme) cette posture se saisit de sites avec une doctrine à l'antithèse de celle les ayant produites : une approche hyper spécifique pour laquelle l'architecture et les infrastructures sont dévolues à l'efficacité fonctionnelle et la rentabilité économique. Les Marneurs construisent une facette de cette approche au travers d'appels à idées et de projets d'études urbaines.

A l'échelle urbaine, les Marneurs s'intéressent également à la programmation, avec l'ambition d'intégrer aux zones d'activités économiques des services, des espaces publics, des équipements, des logements... L'agence imagine des séquences urbaines capables de penser la re-programmation fonctionnelle de ces zones, pour les rendre soutenables.²¹ L'approche transcalaire nourrit ce travail, permettant de naviguer entre des analyses et des ambitions de territoire, et des concrétisations très précises. Dans ce cadre, imaginer par exemple la création d'un arrêt de bus combiné à une aire de repos pour transporteurs et à une cafétéria, c'est à la fois accomplir la stratégie bas carbone

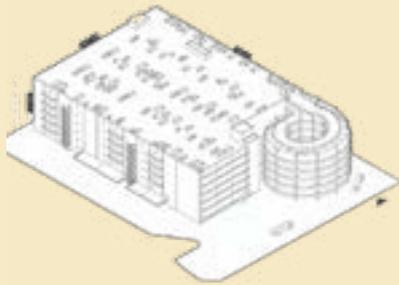
21 Propos recueillis lors de l'entretien avec Geoffrey Clamour, associé des Marneurs, le 15 juin 2023.



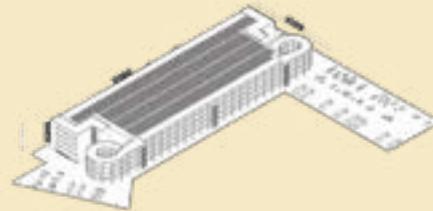
DPL Misato, Japon



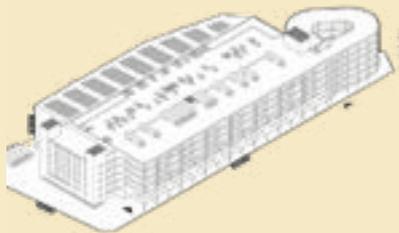
Asia Logistics Hub, Hong Kong



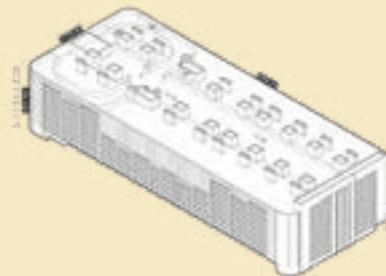
DPL Fukuoka Kasuka, Japon



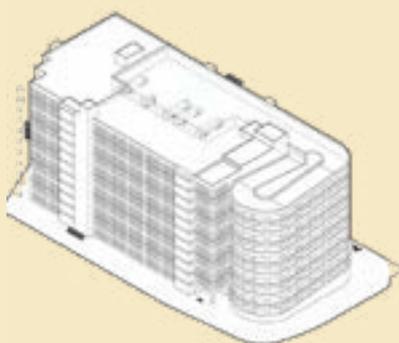
DPL Sagahirama, Japon



SG Realty Maiko, Japon



Hutchison Logistic Center, Hong Kong



Malpree Logistics Hub, Hong Kong



Goodman Interlink Tsing Y1, Hong Kong

Inventaire d'entrepôts verticaux en Asie, Syvil architecture

Bien que préalablement traité par certains architectes, le sujet productif est un champ très partiellement investi. Pour construire un corpus scientifique, et alimenter une culture commune aux concepteurs et commanditaires, les inventaires sont des outils précieux. Ils représentent et comparent les fonctionnements précis de la production par un dimensionnement et une schématisation. Le recours à des références d'autres cadres spatio-temporels, ouvrent la voie à de nouvelles configurations à explorer, comme par exemple la verticalisation des architectures productives.

du territoire, et instaurer par des aménités une autre image et d'autres usages des Zae.

Les Marneurs associent cette invention programmatique fonctionnelle à un travail de prospective sur l'évolution des différentes filières productives. Pour Geoffrey Clamour, personne n'a réellement l'expertise de préconisation et d'anticipation des filières durables et ancrées dans les territoires.²² Pourtant, cette connaissance ou cette projection est essentielle et doit guider les études urbaines, l'agence explore donc cette pratique pour nourrir ses projets. Dans le cadre de Mix Cité 3, Les Marneurs ont par exemple identifié des secteurs économiques fortement susceptibles de décroître, comme les activités liées à l'automobile par exemple, et d'autres capables de se développer de manière soutenable, comme la production de vélos ou la transformation de matériaux de construction. Pour se faire, le recours à des sources variées nourrit une vision élargie, notamment nourrie par des sources économiques comme le Plan de transformation de l'économie française (PTEF) du Shift Project. Cette vision a permis de localiser sur le site des parcelles aux activités qualifiées de non durables, au regard des besoins et capacités du territoire, et de les considérer comme des emprises particulièrement mutables sur lesquelles intensifier les efforts opérationnels.

22 Ibid.

SECTEURS EN DÉCROISSANCE

-  **AUTOMOBILE**
- 40% D'EMPLOIS
-  **TRANSPORT DE MARCHANDISE**
- 100 000 D'EMPLOIS
-  **BÉTON/CIMENT**
- 90 000 D'EMPLOIS
-  **MARCHÉ DE GROS**
- 90 000 D'EMPLOIS
-  **COMMERCE CLASSIQUE**
- 30% DE FREQUENTATION
-  **BTP CLASSIQUE**
- 86 000 EMPLOIS

SECTEURS EN PROGRESSION

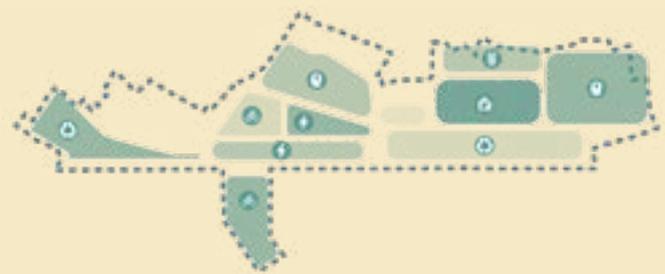
-  **RECYCLAGE**
PLASTIQUES · MÉTAUX · BÉTON · PLATEFORME RÉEMPLOI · RÉPARATION
-  **ECO-CONSTRUCTION**
SCIERIE / BOIS · CONSTRUCTION MODULAIRE · RENOVATION THERMIQUE
-  **ENERGIE**
RÉSEAU DE CHALEUR (BIOMASSE) · PRODUCTION PHOTOVOLTAÏQUE
(BATTERIE (MOBILITÉ) · HYDROGÈNE (ÉNERGIE))
-  **ALIMENTATION** +451 000 EMPLOIS
EMPLOIS TRANSFORMATION · FROMAGE / LAIT · COMPOST / ENGRAIS
-  **MOBILITE**
(FABRICATION DE VÉLOS (+230000 EMPLOIS) · INDUSTRIE FERROVIAIRE
-  **FRET FERROVIAIRE**
TRANSPORT DE MARCHANDISE BAS CARBONE
-  **INNOVATIONS DURABLES**
SANTÉ · CAPTURE CARBONE

Repérer les filières décroissantes à horizon 2050

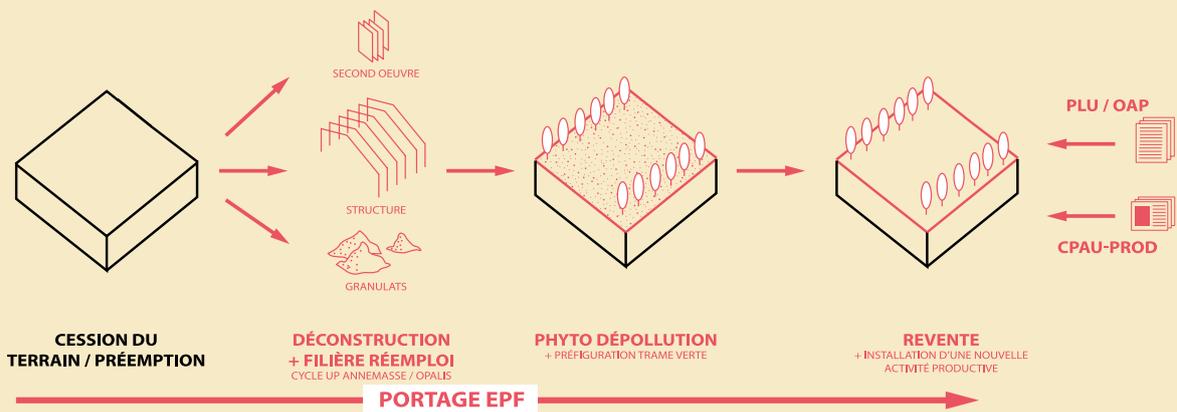
Repérer les filières croissantes à horizon 2050



Cartographier les opportunités foncières



Structurer des pôles de filières durables



Initier des processus opérationnels avec les acteurs publics et privés

De la prospective à la prescription, Mix Cité 3, Annemasse, Les Marneurs
Le travail de prospective est primordial dans les différentes approches de concepteurs pour la production : il permet d'intégrer durablement des pratiques répondant généralement à un besoin économique immédiat. Le travail de prospective se mène notamment grâce à des sources bibliographiques, des échanges avec les acteurs locaux et des synergies de compétences au sein des groupements de concepteurs (urbanistes, paysagistes, spécialistes en développement économique et transition énergétique...).

Prolonger l'enrichissement de la pratique : l'esthétique des économies

Dans la mutation du système productif, l'architecture est donc essentielle tant elle offre des prises pour cerner les problématiques, identifier les leviers, et accorder les intérêts. Réciproquement, le projet d'architecture face à la ville productive s'enrichit de compétences, de savoirs et d'outils, dans une multitude de postures possibles. Ainsi, la notion de « projet architectural » énoncée par Pierre Caye est à considérer dans toute cette ampleur, en y intégrant particulièrement les notions techniques et fonctionnelles, mais également les visions urbaines et territoriales défendues par les concepteurs. Pour travailler la ville productive, les concepteurs élargissent leur discipline, et l'état encore actuel de construction de ce sujet offre encore bien des champs à investir.

Les deux agences Syvil et les Marneurs, après un début de pratique leur ayant permis une acculturation par des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage, partagent dans ce sens une volonté de prolonger les réflexions sur la maîtrise d'œuvre des architectures productives. La question de l'esthétique se pose donc comme nouveau thème d'exploration, afin de conférer aux programmes productifs des valeurs résolument urbaines, sociales et environnementales. Pour le projet P4, Syvil a entamé ce travail en développant un langage d'équipement public dans une « architecture de la négociation »²³ : faire accepter le bâtiment et son programme, montrer ou cacher les activités, sans se résoudre à une architecture du compromis. L'écriture architecturale y révèle tant les spécificités du programme que

23 Propos recueillis lors de l'entretien avec Damien Antoni et Achille Bourdon, associés de Syvil, le 6 juin 2023.



Deux manufactures royales constituant de leurs territoires : la Manufacture de Jouy (haut - source : site internet du Musée de la Toile de Jouy) et les Fonderies et Forges de Cran (bas - sources : <https://www.savoie-mont-blanc.com>).

du site. Pour les Marneurs, l'éthique génère son esthétique : elle doit donner la perception du soin important apporté au programme²⁴.

Par ailleurs, cette recherche esthétique sera peut-être alimentée par un deuxième champ d'investigation majeur possible pour la production : une bifurcation écologique encore plus intense, conduisant à l'abandon de l'industrie pour de nouvelles organisations économiques. Tout travail décroissant radical et concret est aujourd'hui difficile pour les concepteurs, agents économiques nécessitant de répondre à des commandes. Mais les concepts de biorégion ou de réindustrialisation ouvrent des perspectives vers la conception de lieux de production à plus petite échelle, et fortement ancrés dans les bassins de vies et ressources des territoires. Dans cette optique, le corpus scientifique de l'architecture productive pourrait se nourrir de techniques et de savoir-faire locaux et historiques, vers un retour à des formes architecturales et des systèmes économiques territoriaux éprouvés.

Toutes ces réflexions et intentions sur l'architecture productive, déjà établies par les concepteurs, offrent un cadre idéal pour défricher, en pleine conscience des réalités économiques et environnementales, de nouvelles solutions de subsistance, et aboutir ainsi à l'objectif d'un retour efficient, durable et multiple de la production dans les territoires.

24 Propos recueillis lors de l'entretien avec Geoffrey Clamour, associé des Marneurs, le 15 juin 2023.



Deux typologies architecturales à l'esthétique marquante et fonctionnelle : les ateliers de tannerie de la Bièvre (haut - source : Charles Marville, The Met Museum) et un séchoir du Poitou (bas).

Bibliographie

Ouvrages

Jérôme Libeskind, *Logistique urbaine : les nouveaux modes de consommation et de livraison*, FYP, Limoges, 2015.

Bernard Stiegler, *Le nouveau génie urbain*, FYP, Limoges, 2020.

Michel Lussault, *Hyper-lieux : les nouvelles géographies de la mondialisation*, Editions du Seuil, Paris, 2017.

Articles

Carlotta Benvegnù, David Gaborieau, « *Produire le flux : L'entrepôt comme prolongement d'un monde industriel sous une forme logistique* », in *Savoir/Agir*, N°39, Janvier 2017.

Pierre Caye, « *Santa cosa la masserizia. Architecture, économie et durée chez Leon Battista Alberti* », in *Le Visiteur*, 28, Avril 2023.

Pierre Caye, « *Reterritorialisation* », in *D'a*, 304, Janvier-Février 2023.

Christine Desmoulins, « *La logistique au défi du paysage* », *Le Moniteur*, 2019.

Syvil, « *Régénérer les zones d'activités périphériques* », 2021, <https://syvil.eu/fr/recherches/les-zones-d-activite/zone-d-activite>

Pierre Veltz, « *Quelques remarques sur l'industrie et l'écologie* », in *Le Visiteur*, 28, Avril 2023.

Rapports

Agence européenne pour l'environnement, «*Le défi de la réduction de la pollution industrielle*», 2022, <https://www.eea.europa.eu/fr/signaux/signaux-de-lae-2020/articles/le-defi-de-la-reduction>.

Centre d'analyse stratégique, «*Pour un renouveau de la logistique*», 2012.

European France, *Villes productives, catalogue des résultats*, European, Montreuil, 2017.

Pour une conception territoriale des lieux de production

Théo Bienvenu

Cet article a été écrit dans le cadre du 3^e semestre du diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) d'architecte-urbaniste, dirigé par Éric Alonzo et Pierre Alain Trévelo.

L'enseignement du 3^e semestre est dirigé par David Enon.
La rédaction de l'article a été accompagnée par Lucie Brenon.

École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est
12 avenue Blaise Pascal, Champs-sur-Marne
77447 Marne-la-Vallée Cedex 2
paris-est.archi.fr

For a territorial conception of production sites

A look at the metamorphosis of a
planning discipline

Théo Bienvenu

DSA of architecture and urban design's article

École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

Study director: Lucie Brenon

September 2023

Productive activities emerge as a subject of reflection and project for architects, urban planners and landscapers. If, before industrialization, production was a constituent of the geographical and human realities of the territories, today it is mainly part of the logic of globalization. Its heavy environmental impact imposes a transition of production systems and planning paradigms.

Through the project, from its command framework to work postures, a disciplinary field reinvents itself.